

CONJONCTURE

DES INDUSTRIES DES MÉTAUX



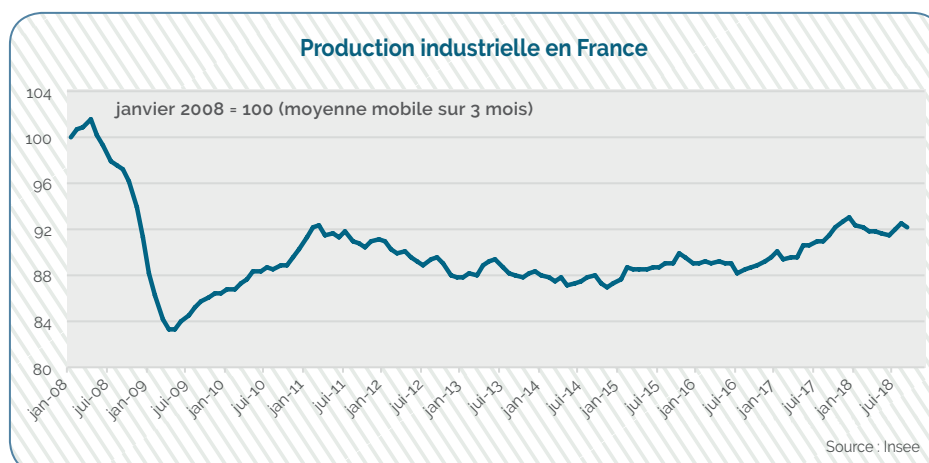
À RETENIR

- ⌚ Le ralentissement conjoncturel est observé un peu partout en Europe.
- ⌚ La production industrielle est stabilisée en France.
- ⌚ L'emploi industriel a légèrement progressé au troisième trimestre.

ACTIVITÉ

La remontée de la **production industrielle** intervenue au début de l'été dans l'Hexagone s'est stoppée en septembre. Surtout, le mouvement ne permet pas de compenser le repli intervenu au début 2018, de sorte que le niveau de l'activité demeure inférieur d'environ 10 % à celui d'avant la crise financière de 2008-2009, alors qu'il lui est supérieur en Allemagne et aux Pays-Bas. Les carnets de commandes apparaissent moins remplis en France et le climat des affaires se détériore dans certains secteurs tels ceux relevant des biens d'équipement. Les **exportations de biens manufacturés**, si elles se maintiennent un niveau élevé en regard du passé, ne progressent plus en fin de période ; dans le même temps, les importations, qui avaient bondi au printemps, refluent, permettant une réduction du déficit. Il reste conséquent, atteignant 43 milliards d'euros en rythme annuel en septembre 2018.

Les derniers indicateurs conjoncturels parus récemment déçoivent quelque peu. De surcroît, les industriels interrogés en octobre viennent de réviser les **investissements** qu'ils auront effectués en 2018 : ceux-ci baisseraient de 1 % en valeur en un an, alors qu'une progression de 4 % était attendue en juillet. Cependant, ce nouveau chiffre ne doit pas être surinterprété car il est notamment lié à la révision intervenue dans la branche automobile, affectée par la mise en œuvre d'une nouvelle norme antipollution ; d'autre part, les réponses des chefs d'entreprise souffrent traditionnellement d'un biais pessimiste à cette époque de l'année, si bien qu'ils réviseront sans doute à la hausse leur estimation de 2018 lors de la prochaine enquête.



Sidérurgie

La production d'**acier** ressort actuellement à 1,25 million de tonnes par mois en France (moyenne des trois derniers mois). Comme elle avait dépassé 1,3 million durant l'automne 2017, le glissement annuel est négatif à hauteur de 6 %. Ce dernier l'est également lorsqu'il est mesuré pour la moyenne de l'Union européenne (- 3 %) compte tenu du repli enregistré en Allemagne, en Espagne et au Royaume-Uni. Aux États-Unis, où les enquêtes de conjoncture restent très bien orientées, la production s'est raffermie ces derniers mois, rejoignant son point haut de 2014. Enfin, un nouveau record est établi en Chine (près de 80 millions de tonnes produites en septembre), mouvement qui, lui, ne reflète pas la conjoncture du moment, plutôt en phase de d'atterrissage.

Biens d'équipement

Dans les **industries mécaniques**, les tendances observées en septembre 2018 se sont prolongées en octobre, à savoir une décélération de la demande en provenance des pays tiers et une consolidation de celle relevée sur le marché intérieur. L'augmentation des prises d'ordres les mois précédents assure toutefois un bon niveau de production : + 3,2 % sur un an en octobre. Dans les deux autres grands secteurs, les performances diffèrent : léger redressement dans les **industries électroniques et informatiques** et reflux dans les **industries électriques**.

Matériels de transport

Dans les matériels de transport, le rebond de l'activité au printemps a laissé place au statu quo en fin de période. Celui-ci est dicté par l'arrêt de la progression dans le secteur **aéronautique**, où la production avait atteint un sommet au milieu de l'été.

EMPLOI

Après un premier semestre 2018 où l'emploi industriel - et métallurgique - s'était réorienté à la baisse, une légère progression des **effectifs salariés hors intérim** a été observée durant l'été selon une première estimation de l'Insee (+ 800 postes). Sur un an, plus de 5 000 créations nettes de postes ont été enregistrées. Du côté du travail temporaire la situation est désormais clairement moins porteuse. Après quatre années de progression, le **nombre d'intérimaires** dans la métallurgie se replie depuis le début 2018, approchant 145 000 fin août contre près de 160 000 fin 2017.

La hausse des **recrutements hors intérim** enregistrés par l'Acos (dont la définition est moins restreinte que celle retenue par l'Observatoire de la métallurgie) est plutôt de bon augure pour l'évolution à court terme de l'emploi. Les embauches dans l'industrie s'inscrivent en augmentation de 8 % sur un an, portées essentiellement par les recrutements en CDI, lesquels représentent plus de la moitié du total. Ils sont ressortis à 37 500 dans notre branche durant l'été, niveau le plus élevé depuis 2001. Dans ce contexte, les tensions sur la main-d'œuvre persistent dans l'industrie. Selon l'Insee, les difficultés de recrutement concernent 42 % des entreprises au quatrième trimestre 2018, proportion proche du point haut de l'été. Le taux d'**emplois vacants** continue de grimper : à 1,1 % des effectifs au troisième trimestre dans les établissements de plus de 10 salariés, cela représente plus de 32 000 postes pour lesquels un candidat est activement recherché, un record.

